

***Pour une action unitaire***

**Lutte contre l’’extrémisme violent en Afrique de l ’Ouest**

# **INTRODUCTION**

L’espace communautaire de la sous-région ouest africaine connait ces dernières années une montée éclaire de la violence meurtrière et une détérioration de la cohésion entre les adeptes des différentes confessions religieuses. Autrefois caractérisée par une union solidaire dans la diversité des croyances et des appartenances sociales, la société ouest africaine est présentement animé par des sentiments de méfiance des uns envers des autres. Ce climat résulte de la propagation de l’extrémisme et des actes de violence.

L’Organisation de la Jeunesse Musulmane en Afrique de l’Ouest (OJEMAO : structure faitière des associations islamiques de jeunesse de la sous-région) dans la poursuite de ses ambitions parmi lesquelles la promotion de la paix et de la cohésion sociale dans son espace communautaire, a conçu un projet de lutte contre l’extrémisme violent en Afrique de l’Ouest. Initié lors de son colloque tenu en Aout 2016 à Ouagadougou sous le thème « *contribution de la jeunesse musulmane de l’Afrique de l’Ouest à la prévention de l’extrémisme violent* », ce projet se veut être un rempart contre l’émergence des idées extrémistes au sein de la société. Il se compose d’une batterie d’actions économiques, éducatives et sensibilisantes dont l’objectif premier est l’extermination des causes de l’extrémisme.

# **L’extrémisme violent en Afrique de l’Ouest**

Les pays de l’Afrique de l’Ouest vivent tous la menace de l’extrémisme violent au quotidien. En effet la presque totalité des pays connaissent à des degrés différents des troubles socio-économiques liées à la dégradation de la coexistence pacifique entre les différentes composantes ethnico-religieuses et culturelles de la société. Ainsi, tandis que le Mali et le Nigéria sont en proie à des guerres ouvertes avec les groupes extrémiste religieux et séparatistes, les pays comme le Burkina Faso, la Côte d’Ivoire, le Niger, le Cameroun,… eux subissent de façon répétée des attaques terroristes sanglantes. Les plus chanceux vivent pour le moment une montée sans précédent des crises intercommunautaires. Ces actes de violence sont causés par diverses raisons et engendrent à leur tour une multitude de conséquences.

## **Pourquoi une expansion de la violence en Afrique de l’Ouest**

La multiplication des actes de violence dans la sous-région se justifient par la volonté d’un groupe d’individus à contraindre la population à adhérer à leur cause. Cependant ces individus se réfugient pour la plupart derrière des mercenaires qui sont les exécutants finaux des décisions ignobles de ces groupes. Il en est de même pour leurs revendications qui restent en grande partie absurde au regard de la réalité, de la nature des actes et des circonstances dans lesquels surviennent ces évènements.

## **Quelques définitions**

La croissance de la violence traine avec elle un riche champ lexical qui caractérise à chaque cas les actes commis. Les mots les plus couramment utilisés sont :

* Le terrorisme : il désigne l'usage indiscriminé de la terreur notamment la violence meurtrière
* L’extrémisme : il se définit comme un comportement qui consiste en la négation de la différence, de la pluralité, et de la diversité. Lorsque ce comportement est de nature violente, on parle d’extrémisme violent.
* Le radicalisme : il consiste à privilégier les solutions extrêmes mais ne conduit pas forcément à la violence.
* Le djihadisme : ce terme islamique désigne l’effort personnel d’un individu à se conformer aux enseignements divins et aussi la défense contre l’agresseur et l’oppresseur. Aujourd’hui, ce terme est accaparé par les contemporains qui l’utilisent pour traduire l’usage de la violence pour la réalisation des objectifs islamistes
* L’islamisme : il désigne une doctrine qui prône un système islamique politico-religieux visant l’imposition de la charia comme loi fondamentale d’un Etat. Il est un courant politique et nettement différent du fondamentalisme (retour aux sources) et de l’intégrisme (lecture littéraliste des textes).
* L’islam : il désigne la religion musulmane et signifie « soumission et obéissance totale à Allah ». Littéralement ce terme signifie « paix ». celui qui pratique cette religion est appelé musulman et non islamiste (qui désigne les précurseurs de la doctrine islamiste).

Chaque terme ci-dessus défini renvoi à une réalité bien précise : on peut citer entre autres le terrorisme, l’extrémisme religieux, l’extrémisme violent, l’islamisme, l’intégrisme, etc. Cependant, de nos jours tous ces termes sont employés par ignorance ou expressément de sorte que les actes de violence soient mis au passif de la religion musulmane quel que soit ses commanditaires, ses acteurs, ses causes et ses instigateurs et leurs desseins. Cette situation engendre de facto d’autres évènements malheureux de même nature, d’où la nécessité de l’engagement de tous les acteurs de la vie politique et sociale à travailler objectivement pour bouter la violence hors de nos contrées.

C’est dans ce sens que l’OJEMAO à conçu ce présent projet pour lutter contre l’extrémisme violent en Afrique de l’Afrique de l’Ouest.

## **Les causes de l’extrémisme violent en Afrique de l’Ouest**

### ***Les raisons de création des groupes extrémistes***

Les causes du terrorisme sont multiples et de plusieurs ordres parmi lesquelles on peut retenir :

* **La volonté d’assouvir des desseins inavoués**

Malgré la grande difficulté qui entoure l’acquisition des armes à feu, les mercenaires disposent d’un arsenal important d’armes de pointe qui rivalise avec les logistiques militaires des Etats. Ils s’approvisionnent également en vivres en toute facilité malgré l’absence apparente d’une activité productive. On peut alors conclure que les groupes extrémistes sont créés et financés par des groupes d’intérêts cachés qui poursuivent des projets inavoués.

* **Les idées séparatistes**

Des mouvements armés sont nés au Mali, au Burkina Faso, au Nigéria pour revendiquer l’indépendance de certains territoires.

* **La promotion des idées islamistes**

Certains mouvements extrémistes rejettent avec fermeté la modernisation occidentale et prônent l’application pure de la loi islamique dans les Etats. C’est l’exemple de AQMI (Al Quaïda au Maghreb Islamique) et de Boko Haram.

### ***Les causes de l’adhésion de la population aux idéologies extrémistes***

Plusieurs facteurs expliquent l’adhésion des populations aux mouvements extrémistes. Ces raisons peuvent être regroupées en deux grandes catégories : les facteurs incitatifs ou ‘’push factor’’ et les facteurs attractifs ou ‘’pull factor’’.

* Les facteurs incitatifs : ce sont les conditions qui poussent un individu ou un groupe d’individus à faire recours à la violence par la création de groupes armés ou l’adhésion à des groupes armés. Parmi ces facteurs, on peut citer la discrimination sociétale, la passivité de l’Etat face aux aspirations de la population, l’occupation étrangère quelque soit la forme, les régimes dictatoriaux ou discrédités, la pauvreté et les besoins socio-économiques insatisfaits, la défense de valeurs religieuses et/ou culturelles, la stigmatisation de certains citoyens, etc.
* Les facteurs attractifs : ce sont les motivations intrinsèques qui justifient l’engagement des individus dans les groupes extrémistes. On peut citer le sentiment d’exclusion sociale et de marginalisation, l’incompréhension de l’action gouvernementale, le dysfonctionnement du système éducatif et l’inadéquation entre l’enseignement et le besoin du marché de l’emploi, la prolifération des activités économiques illégales, l’alignement forcé, la pauvreté et l’oisiveté, l’intolérance religieuse.

## **Les conséquences de l’extrémisme violent**

L’extrémisme violent engendre de conséquences innombrables d’une ampleur plus que proportionnel. Quelle que soit sa forme, l’extrémisme fragilise les Etats sur le plan politico-administratif mais également sur le plan économique. En effet, les extrémistes violents commettent des crimes humanitaire et économique à travers les meurtres et les dégâts. Cette situation met à rude épreuve la coexistence pacifique entre les différentes communautés d’une même société. La méfiance s’installe ainsi entre les communautés suspectées (ayant des traits perçus ou réels avec les extrémistes) et les autres communautés.

## **Solutions préconisées**

Outre la riposte armée de l’Etat, les solutions les plus efficaces seraient de centraliser les efforts sur la lutte préventive. La stratégie consiste à réduire, voire exterminer, les facteurs attractifs et incitatifs qui conduisent à l’extrémisme. Pour ce faire, les actions doivent être concentrées sur les programmes socio-éducatifs axés sur l’amélioration des conditions de vie de la population et la culture de la cohésion sociale. C’est dans cette optique que l’OJEMAO a élaboré ce programme pour lutter contre l’extrémisme violent en Afrique de l’Ouest.

# **Programme de lutte contre l’extrémisme violent en Afrique de l’ouest**

## **Présentation de l’OJEMAO**

L’Organisation de la Jeunesse Musulmane en Afrique de l’Ouest (OJEMAO) est une structure sous régionale des associations islamiques de jeunesse créée en Août 1993 au Burkina Faso. Elle regroupe huit pays de la sous-région et a son siège dans le pays de résidence du Secrétaire Exécutif, actuellement au Burkina Faso. Elle œuvre pour une unité d’action des pays membres dans la promotion des valeurs islamiques et de la cohésion pacifique entre les différentes communautés ethnico-religieuses.

## **Présentation du projet**

Conformément à ses objectifs, l’OJEMAO désire apporter sa pierre pour l’édification d’une société prospère et solidaire où toutes les communautés s’accepteraient mutuellement et vivent en parfaite symbiose. Ce présent projet entre dans le cadre de la lutte contre l’extrémisme violent dans la sous-région ouest-africaine. En se focalisant sur les aspects éducatifs et socio-économiques la lutte de l’OJEMAO se veut être préventive et pacifique. Le programme comprend la réalisation de trois grandes activités (formation en entreprenariat, réalisation de films documentaires et organisation de caravanes) et la mise en place de deux cellules de veille et de conscientisation sur l’extrémisme et le vivre-ensemble (plateforme de communication, cellules féminines).

### ***Formation en entreprenariat et en gestion d’entreprise***

Le chômage, la pauvreté, l’oisiveté étant des facteurs clés qui poussent les jeunes à s’engager dans les mouvements extrémistes, l’OJEMAO compte promouvoir l’auto-emploi des jeunes à travers un accompagnement spécialisé. Elle prévoit l’organisation d’une formation en entreprenariat et en gestion d’entreprise suivie d’un accompagnement des jeunes formés dans le montage de leurs business plan et la création de leurs entreprises. Cette activité a pour objectif d’encourager l’auto-emploi par le lancement d’au moins cinquante (50) jeunes de chaque pays dans l’entreprenariat privé et la mise en place d’un système de parrainage pour l’accompagnement d’au moins cent (100) autres jeunes dans chaque pays (2 jeunes par formés) dans le même domaine. Cette activité vise à créer des emplois et des revenus au profit des milliers de jeunes désœuvrés exposés au recrutement des groupes armés contre quelques sommes dérisoires au péril de leur vie. Au total, environ 400 jeunes seront formés et accompagnés dans la création de leurs entreprises et environ 800 autres seront parrainés par les formés pour la création de leurs entreprises. Outre ses emplois directs prévisionnels, de nombreux d’autres jeunes seront employés dans les entreprises créées.

Plus de la moitié des groupes extrémistes qui sévissent en Afrique de l’Ouest se réclament les défenseurs de l’Islam et les détenteurs du vrai message divin. Les membres de la presque totalité des groupes extrémistes se réclament être des musulmans. L’image de la religion est alors brandie pour justifier les actes et recruter les mercenaires. Il est alors nécessaire de concevoir et mettre en œuvre un programme de communication sur les vrais enseignements de l’Islam sur la cohabitation entre la communauté musulmane et les autres communautés religieuses. L’OJEMAO prévoit dans ce programme l’organisation de cinq (5) caravanes nationales et d’une caravane sous régionale. La caravane sous régionale couvrira les cinq pays qui abriteront les caravanes nationales à savoir le Burkina Faso, la Côte d’Ivoire, le Mali, le Niger et le Togo. Dans le cadre de l’organisation de ces caravanes une séance de travail de trois jours sera organisée avec les leaders religieux des pays membres en Côte d’Ivoire dans le but d’harmoniser la compréhension du vivre-ensemble selon l’Islam. Une autre séance de travail de deux jours axé sur le rôle des média dans l’édification d’une société paisible et stable, sera tenue au Burkina Faso avec les Hommes de média des pays membres. Les caravanes nationales dureront une semaine dans chacun des pays concernés et celle sous régionale s’étalera sur deux semaines.

### ***La réalisation de films documentaires***

Au regard de la grande puissance communicationnelle du message audiovisuel et sa rapide amplification dans le monde, il est prévu la réalisation d’un film documentaire sur les enseignements islamiques en matière de cohabitation entre les musulmans et les autres communautés religieuses. Ce documentaire relatera dans les détails la vie sociale du prophète de l’Islam et sa relation avec les non-musulmans (monothéistes et polythéistes) de même que les enseignements issus du Coran et de la tradition du Prophète sur la cohésion sociale entre les musulmans et les autres communautés religieuses. En plus de ce documentaire, un exemple de réussite en termes de coexistence pacifique entres les différentes communautés ethnico-religieuses sera présenté. Ainsi un documentaire sur l’exemple de la société Burkinabè sera réalisé et diffusé dans les autres pays membres. Notons que ces deux documentaires seront réalisés en langue française puis traduit dans cinq langues locales à savoir le Moré, le Dioula, le Fulfulde, le Mina et le Tamashek.

### ***La création d’une plateforme d’échange sur la cohésion sociale***

Les nouvelles technologies de l’information et de la communication en l’occurrence les réseaux sociaux constituent aujourd’hui de puissants canaux de diffusion de l’information. Ils sont également des cadres idéales d’expression de la jeunesse à travers lesquels ils partagent leurs peines et leurs joies, leurs pensées et leurs aspirations, leur vie en général. L’OJEMAO désire mettre en place une équipe de communicateurs chargée de créer, d’organiser et d’animer des canaux d’échange ouvert à tous sans exception quelconque. Ainsi des émissions télé et radio, des comptes Facebook, WhatsApp, Tweeter, LinkedIn,… seront animés dans le but de déceler les idées extrémistes dès leur naissance et de récolter les solutions possibles pour évacuer ses germes de l’extrémisme.

### ***La mise en place de cellules féminines de veille : réseau de femmes pour la paix***

Bien que les femmes soient victimes de l’instabilité sociale, force est de reconnaître qu’on les rencontre également dans toute la chaîne de l’extrémisme : la création des mouvements extrémistes, le maintien et la sécurisation de ces mouvements, le soutien à ces mouvements, les recrutements et aussi la planification et l’exécution des opérations de violence. Elles sont également les premières à découvrir les changements de comportement de leurs maris et enfants. Il est alors préférable de placer la femme au centre du positif de lutte. Pour qu’elles soient aptes et compétentes pour mener le combat, il faut qu’elles soient organisées et respectées dans la société. Pour ce faire l’OJEMAO prévoit la mise en place de cellules féminines de veille dans chaque pays dont les rôles seront de sensibiliser les femmes sur le bien-être social et les conséquences de l’extrémisme. Ces cellules formeront les femmes et les accompagneront dans leurs activités économiques afin qu’elles soient économiquement et mentalement stables et solides. Ces cellules nationales travailleront en partenariat entre elles sous forme de réseau sous régional à travers lequel elles partageront leurs expériences.

## **Chronogramme**

L’exécution de toutes les activités de ce programme durera deux ans. Le calendrier prévisionnel se présente comme suit :

* Présentation du projet aux associations membres : Juillet 2017
* Mobilisation des ressources humaines et financières : Août-Décembre 2017
* Formation en entreprenariat : Janvier-Février 2018
* Organisation des caravanes : Mars-Avril 2018
* Installation du groupe des communicateurs : Mai 2018
* Mise en place des cellules féminines de veille : Mai -Juillet 2018
* Réalisation des films documentaires : Août 2018-Janvier 2019
* Diffusion des films : Février-Avril 2019.
* Rédaction du rapport général de mission : Mai –Juin 2019